

Puceron

Identification et caractéristiques

Noms communs

Puceron, pou des plantes

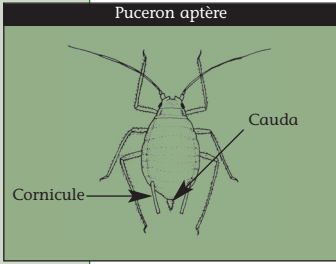
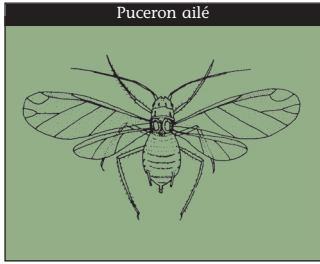
Noms anglais

Aphid, plant louse



Gracieusement fourni par Claude Pilon © 2007

On connaît plus de 4000 espèces de pucerons dont 250 sont des ravageurs de plantes. Ils colonisent une grande variété de plantes ornementales et potagères. La plupart sont propres à une espèce végétale, mais certaines espèces de pucerons s'attaquent à une grande variété d'hôtes.

Taille adulte	De 1 à 4 mm de long
Couleur et morphologie	<p>Le corps du puceron est mou et en forme de poire. Il existe une grande variabilité de morphologie entre les espèces de pucerons ainsi qu'entre les individus d'une même espèce. Certaines possèdent un corps translucide, soit vert, noir, brun, rose ou jaune. D'autres, qualifiées de lanigères, possèdent un corps recouvert d'une cire blanche semblable à de la ouate.</p> <p>Le puceron adulte se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none">• une tête soudée au thorax comportant :<ul style="list-style-type: none">– une paire d'antennes de longueur variable;– un rostre qui porte les pièces buccales de type piqueur-suceur;– trois paires de pattes grêles;– deux paires d'ailes membraneuses, le cas échéant;• un abdomen se terminant par une cauda et comportant une paire de cornicules chez plusieurs espèces.
	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"><div style="text-align: center;"><p>Puceron aptère</p></div><div style="text-align: center;"><p>Puceron ailé</p></div></div>
Cycle de vie	<p>Le puceron est un insecte à métamorphose incomplète. La nymphe est semblable à l'adulte, mais de plus petite taille, et elle subit quatre mues avant de devenir adulte.</p> <p>Le cycle biologique du puceron pendant une année est passablement complexe et comprend plusieurs générations :</p> <ul style="list-style-type: none">– qui se succèdent généralement sur une même plante hôte. Certaines espèces doivent toutefois coloniser deux plantes, généralement fort différentes, pour compléter leur cycle;– qui comportent des individus aptères ou ailés. Ces derniers apparaissent en vue d'une migration, soit en présence de conditions défavorables (surpopulation ou détérioration de la plante hôte), soit dans le but de coloniser un hôte secondaire;

<p>Cycle de vie (<i>suite</i>)</p>	<p>– qui s'adonnent à la reproduction sexuée, se caractérisant par trois stades de développement (œuf, nymphe et adulte), ou à la parthénogenèse, reproduction sans fécondation par le mâle. Une femelle parthénogénétique ne pond habituellement pas, mais donne naissance à des nymphes. Chacune porte en elle deux générations successives à un stade de développement différent.</p> <p>Dans les régions tempérées, le puceron passe l'hiver sous la forme d'un œuf. Des femelles aptères sortent des œufs au printemps et se reproduisent par parthénogenèse. Durant leur courte vie (de 20 à 30 jours), chaque femelle peut engendrer de 40 à 100 pucerons.</p> <p>Au cours de l'été, plusieurs générations de femelles peuvent ainsi se succéder. Des femelles ailées apparaissent régulièrement et migrent vers d'autres plantes. À la fin de l'été, les femelles produisent des mâles ailés et des femelles aptères qui s'accouplent. La femelle fécondée pond sur la plante hôte entre un et quatre œufs qui éclosent au printemps suivant.</p>
<p>Comportement</p>	<p>Les pucerons vivent habituellement sur la face inférieure des feuilles ou à l'extrémité des branches ou des nouvelles pousses, ou à l'intérieur de galles (puceron gallicole). Ils ne se déplacent guère et forment ainsi des colonies denses. Les individus ailés peuvent effectuer des migrations sur de longues distances grâce aux courants aériens.</p> <p>Les pucerons ingèrent la sève des plantes, liquide pauvre en acides aminés et riche en sucre. Pour combler leur besoin en acides aminés, ils en consomment une grande quantité et excrètent l'excédent de sucre par leur anus sous forme de miellat. Cette substance claire et collante sert de nourriture aux fourmis, notamment. C'est d'ailleurs ce qui explique le mutualisme qui existe entre ces deux espèces. Les fourmis protègent les colonies de pucerons contre leurs ennemis naturels afin de préserver cette source de nourriture.</p>

Dommmages

Les pucerons causent des dommages aux plantes par le prélèvement de la sève et de ce fait des éléments nutritifs ainsi que par l'action irritante et toxique des piqûres et de la salive injectée. Des dommages, tels que le dessèchement, la décoloration, le rabougrissement, la chute prématurée des feuilles et des aiguilles de conifères et la formation de galles, sont principalement observés. Par leur mode d'alimentation, les pucerons peuvent transmettre des agents pathogènes aux plantes, essentiellement des virus.

La présence de pucerons peut également occasionner des dégâts dus à l'excrétion de miellat. En plus de causer des dommages aux plantes, le miellat s'avère un milieu favorable au développement de la fumagine, moisissure noire. Le miellat occasionne de surcroît des désagréments lorsqu'il se retrouve sur des objets situés sous les arbres colonisés par des pucerons. Toutefois, seule une infestation sévère peut causer des dommages importants aux arbres.

Prévention

Le puceron compte plusieurs ennemis naturels, notamment la coccinelle, la chrysope et le syrph. Favorisez leur présence en introduisant dans votre aménagement ou votre potager des végétaux qui produisent pollen et nectar, tels que la monarde, l'aneth et l'achillée. De plus, évitez l'utilisation d'insecticides.

Une fertilisation riche en azote à l'aide d'un engrais à action rapide favorise la croissance de tissus succulents qui attirent les pucerons. Fertilisez vos végétaux en utilisant préférentiellement des engrais à libération lente.



Coccinelle et pucerons

Source: Renée Limoges, Insectarium de Montréal

Contrôle physique

S'il y a infestation malgré le fait que vous ayez suivi les conseils décrits précédemment et si vous devez encore contrôler les pucerons :

- Utilisez un jet d'eau puissant pour déloger les pucerons, en vous attardant sur la face inférieure des feuilles, et répétez régulièrement l'opération.
- Taillez les parties de végétaux infestées afin d'éliminer des colonies entières de pucerons.

Contrôle avec pesticides

En dernier recours, quand toutes les autres méthodes ne suffisent pas pour régler le problème, vous pouvez utiliser les pesticides autorisés en vertu de l'article 32 du Code de gestion des pesticides, c'est-à-dire les biopesticides ou les pesticides dont les noms apparaissent à l'annexe II, lesquels sont homologués pour contrôler ce ravageur.

Les ingrédients actifs pour contrôler les pucerons à l'extérieur des habitations sont les suivants :

- Acétamipride
- Savon insecticide

Note: Liste des noms commerciaux des pesticides de [classes 3, 4 et 5](#) et des [biopesticides](#) autorisés dans les centres de la petite enfance et les écoles

L'**acétamipride** agit par contact et par ingestion sur le système nerveux central des insectes. Cet insecticide systémique pénètre dans les tissus de la plante et est véhiculé par la sève, ce qui se révèle efficace contre les insectes piqueurs-suceurs.

Le **savon insecticide** se retrouve sur le marché sous forme liquide. Ce produit agit par contact, c'est-à-dire qu'il doit être appliqué directement sur les insectes. Le savon insecticide détruit principalement leur cuticule, causant la mort par déshydratation.

Lexique

Aptère: dépourvu d'ailes.

Cauda: appendice situé à l'extrémité postérieure de l'abdomen, ressemblant à une queue, qui sert à diriger l'écoulement du miellat.

Cornicule: structure tubulaire qui se dresse en position dorsale à l'extrémité postérieure de l'abdomen et qui joue un rôle dans la communication entre individus et dans la défense contre les ennemis.

Mue: changement de cuticule (l'enveloppe externe et rigide du corps des insectes) pour permettre un accroissement corporel.

Mutualisme: association entre deux organismes d'espèces différentes profitable pour chacun d'eux.

Nymphe: puceron juvénile qui n'a pas atteint sa maturité.

Rostre: prolongement rigide de la tête, en forme de museau, qui porte les pièces buccales à son extrémité.

Références

AGENCE DE RÉGLEMENTATION DE LA LUTTE ANTIPARASITAIRE, Feuille de renseignements: Lutte efficace contre les pucerons, Santé Canada, Ottawa (Ontario), avril 1999, [en ligne]
www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/alt_formats/pacrb-dgapcr/pdf/pubs/pest/pnotes/aphid-pucerons-fra.pdf.

FRAVAL, A., Les pucerons – 1^{ère} partie, Insectes n° 141, Office pour les insectes et leur environnement, France, 2^e trimestre 2006, p. 3-8, [en ligne]
www.inra.fr/internet/Hebergement/OPIE-Insectes/pdf/i141fraval1.pdf.

FRAVAL, A., Les pucerons – 2^e partie, Insectes n° 142, Office pour les insectes et leur environnement, France, 3^e trimestre 2006, p. 27-30, [en ligne] www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i142fraval3.pdf.

INSECTARIUM DE MONTRÉAL, Pucerons (poux de plantes), La toile des insectes du Québec, Montréal (Québec), mai 2001, [en ligne]
www2.ville.montreal.qc.ca/insectarium/toile/info_insectes/fiches/fic_fiche25_puceron.htm.

MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE, Les pucerons, [en ligne]
www.mrn.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-insectes-pucerons.jsp.